

ebs NEWS LETTER

Numéro 2 - novembre 2008 - Le journal de l'European Business School Paris

Le mot de la Présidente



La rentrée : moment à la fois joyeux et émouvant dans la vie d'une école. Je voudrais souhaiter la bienvenue à tous, et plus particulièrement aux 380 nouveaux étudiants de 1^{ère}, 3^e et 4^e années.

Vous avez devant vous un parcours exceptionnel. Les années que vous allez passer à l'EBS, tant à Paris que dans plusieurs autres pays vous apporteront un savoir multiculturel, feront de vous des hommes et des femmes ouverts aux autres et au monde qui les entoure

Dans quelques années, vous rejoindrez les milliers d'anciens élèves, dont les carrières assurent la réputation de l'Ecole et lui valent aujourd'hui d'être une des six écoles françaises et la seule recrutant après bac, classées par l'Ecole des Mines : à la 89^e place (ex-aequo avec l'ESSEC, devançant largement EM Lyon et l'ESCP-EAP) parmi les 350 meilleures écoles ou universités dans le monde.

L'EBS n'a cessé d'innover ! Première Ecole européenne dès 1967, elle reste la seule aujourd'hui encore, à occuper la place de chef de file d'un groupe européen de 8 écoles (Groupe EBS) ; et elle compte plus de soixante partenaires dans les 5 continents.

L'année à l'étranger, notre fleuron, a servi de modèle à la plupart des grandes écoles et vient d'être adoptée par Sciences.Po !

Chaque année nos programmes évoluent selon les travaux de nos chercheurs, les recommandations des professionnels, les changements économiques et technologiques. Et en fonction de vos projets, nous vous guidons dans vos choix de cursus, de stages, de destinations.

De larges perspectives vous sont ouvertes ! Profitez de ces années, tellement importantes pour votre réussite future. Mais n'oubliez pas qu'il vous faudra de la persévérance, de la curiosité, et bien sûr, du travail, beaucoup de travail et l'envie de gagner.

A tous et à toutes, je souhaite de belles années à l'EBS.

Odile Launay

L'Irebs s'installe à Boulogne



L'Institut de Recherche de l'European Business School (IREBS) vient de s'installer à Boulogne-Billancourt à proximité du stade Roland Garos, dans un bâtiment de 1000 m². Créé en 2003, ce Centre a pour vocation d'améliorer la qualité de l'enseignement. Il vise à développer ainsi les qualités managériales de nos étudiants, pour répondre aux besoins de nos entreprises partenaires et pour faire face aux mutations économiques, politiques, commerciales et technologiques des entreprises mondiales.

Le projet scientifique de l'IREBS se définit comme une réflexion renouvelée et approfondie sur la coordination des conduites humaines dans des organisations et sur des marchés de plus en plus globalisés et complexes ; l'objectif étant, on l'aura compris, de perfectionner le modèle de formation au management que l'EBS a mis en place depuis sa création.

L'institut de recherche et de ressources met à la disposition des enseignants comme des étudiants une bibliothèque, des salles d'études, une data room, des salles informatiques, sans oublier

les bureaux des enseignants chercheurs. Ces derniers, au nombre de quinze, sont répartis sur quatre pôles d'enseignement et de recherche : Gestion/Finance ; Marketing /Management; Environnement /Entreprise ; Culture /Civilisation.

Le centre édite trois revues :

- Revue européenne des sciences de gestion.
- Revue européenne des médias (en partenariat avec l'université Panthéon Assas).
- Revue de géopolitique.

Cela sans compter les publications, communications, rédaction d'ouvrages qui forment le quotidien d'un centre de recherche.

Une force vive européenne de plus de 50 chercheurs

Au-delà de l'évènement que constitue son installation dans des locaux spacieux et adaptés, le centre de recherche de Paris vient de s'associer à celui d'EBS Londres pour constituer l'ICES (Institute of Contemporary European Studies). Vocation : relier les centres de recherche de toutes les Ecoles EBS en Europe.

« The overarching rationale for developing an institute of contemporary European Studies (ICES) at EBS is to build on the existing and extensive pool of European

research, expertise and contacts linked to the European Business School London and the other European Business schools in Europe" says Michael Scriven,

"The ICES will be developed as a network of activities around a central organising vehicle: the ICES Annual Review (ICESAR). All activities connected to ICES will be oriented. Towards publication and dissemination in ICESAR" adds Michael Scriven, Director of EBS London.

Le nouveau Centre de Recherche Européen est organisé, quant à lui, autour de trois pôles de recherche :

- European business and Management
- European politics and society
- European média, culture and communication

En regroupant l'ensemble de nos enseignants chercheurs permanents, le Centre de Recherche Européen met à la disposition de notre réseau une force vive de plus de cinquante chercheurs – la définition de « force vive » étant comme on sait le produit de la masse d'un corps par le carré de sa vitesse !

Bruno Neil,
Directeur Général

A lire dans ce numéro

- Page 2 : Les EBS ont du coeur et le prouvent ; Partir en Inde pour un stage humanitaire ; EDIP une ouverture sur le monde ; Le Mastersport de l'EBS
- Page 3 : Regard sur la crise financière ; A lire ; Faculty exchange
- Page 4 : L'EBS noue un partenariat avec le Forest Hill ; J.A. Granjon : président fondateur de vente-privee.com ; L'association des diplômés ; Podium mondial pour l'EBS ; Un nouveau secrétaire général à l'EBS ; Livre d'or

Les EBS ont du cœur et le prouvent

Partir en Inde pour un stage humanitaire et social

Nombreux sont les étudiants qui cherchent à partir pour quelques semaines dans des associations à but humanitaire. Et d'autant que ces missions peuvent valider une période de stage. Pascal Rollin enseignant à l'EBS, personnellement engagé dans cette démarche, a noué en Inde, des contacts fructueux avec deux congrégations religieuses qui gèrent des écoles et des orphelinats dans cet immense pays : le centre Dom Bosco à Cochin, au Kerala sur la côte sud ouest du Deccan, la partie péninsulaire de l'Inde ; et la Star School à Coimbatore, une métropole de plus de neuf cent vingt mille habitants, dans le Tamil Nadu (anciennement Etat de Madras) qui à lui seul rassemble soixante deux millions d'habitants sur le milliard que compte l'Inde au total.



Après examen de leurs motivations, six étudiantes ont été retenues pour cette grande aventure humanitaire : quatre de première année, Ségolène Chenin, Alicia Fournier, Anne-Charlotte Petit, Laure Pézet ont séjourné à Coimbatore pendant un mois ; deux étudiantes de deuxième année, Marie Amar et Céline Fraquelli ont passé un mois à Cochin puis un mois à Coimbatore.

A Cochin, au Kerala, sur les traces de Dom Bosco.

Dom Bosco canonisé en 1934 sous le nom de Saint Jean Bosco, avait voué sa vie à l'éducation des jeunes enfants de milieux défavorisés. En Inde il mit en place pour eux des

centres où leur étaient offerts le gîte et le couvert ainsi qu'une solide éducation, permettant à certains d'entre eux d'aspirer à un avenir respectable, loin de la mendicité et des violences de tous genres.

Céline et Marie ont séjourné dans un de ces centres, celui de Sneha Bhavan où elles s'occupaient de jeunes garçons de 5 à 13 ans. Elles participaient à leurs activités quotidiennes, lecture, écriture, jeux et sports. Elles les aidaient aussi à se nourrir, à se laver, à s'habiller. Elles étaient considérées comme faisant partie intégrante du personnel éducatif local.

« Choc culturel : pas de lit, on dort sur des nattes ; pas de table, on prend ses repas à terre. La chaleur, le bruit, les odeurs pestilentielles de la ville... », Marie. « Ils sont touchants, curieux, vifs, et ils nous ont charmées dès la première rencontre. Quelle lumière sur leur visage », Céline. « Je me suis surprise moi-même pendant ce séjour. J'ai su faire face à des situations difficiles et j'ai pu les surmonter », Marie.



A Coimbatore dans le Tamil Nadu

La Star School accueille des enfants autistes, handicapés physiques et mentaux, sourds et muets. Ce sont des Sœurs qui gèrent le centre. La communication avec les enfants passe exclusivement par les expressions du visage et par les gestes. L'expérience fut riche mais plus difficile qu'à Cochin.

« A ma grande surprise, ils sont incroyablement tactiles. Ils savent que nous sommes là. Chaque fois qu'un de ces petits me montrait à sa manière son amour, mon cœur battait la chamade et je reprenais espoir pour leur guérison », Marie.

« Ces deux mois passés en Inde m'ont été très bénéfiques humainement... j'ai pu améliorer ma connaissance de moi-même et des autres. Je souhaite à toutes les personnes qui en ont la possibilité de vivre une expérience telle que la mienne », Céline.



Executive programs ***EDIP : Une ouverture sur le monde***

Pour la quatrième année consécutive, l'EBS propose un programme de troisième cycle : EDIP, consacré à la géopolitique et à la diplomatie, symbole de sa volonté d'innovation et d'élargissement de l'offre de formation. Sous la direction du professeur Jacques Soppelsa, président honoraire de la Sorbonne, professeur à Paris 1, les grands problèmes mondiaux sont abordés dans leur diversité et leur complexité.

Cela avec le concours de quelques-uns des meilleurs spécialistes internationaux : le professeur Charles Zorgbibe, l'ambassadeur Bernard Dorin, l'expert démographe Yves Laulan, les professeurs Max Peyrard, Guy Feuer, Thierry San Juan et Simon Peterman. Les travaux de ces spécialistes, ainsi que ceux des lauréats du cycle, font l'objet d'une publication bi-annuelle dans les Cahiers du Centre de Recherche de l'EBS (IREBS).

A l'issue des vingt-quatre séances hebdomadaires réparties sur une année scolaire (le samedi de 9 à 16h), les participants reçoivent un diplôme de Bachelor of Arts. Des diplomates, des juristes, des politiques, des responsables d'entreprise de toutes nationalités ont suivi avec profit cet enseignement, qui est ouvert aussi aux étudiants titulaires d'un bac +4 ou +5, ou se trouvant en dernière année d'étude à l'EBS.

Pour tout renseignement sur les conditions d'inscription et le début des cours s'adresser à : veroniquegodier@ebs-paris.com ou téléphoner au 01 40 71 37 13.

Formation continue : Le mastersport de l'EBS

Que faire lorsqu'au terme d'une carrière sportive par définition assez courte (sauf de rares exceptions) on décide de changer de vie tout en entendant mettre à profit ses acquis : la connaissance du milieu, le réseau relationnel, la compétence ?

La réponse est dans le Mastersport que vient d'ouvrir l'EBS, appuyée dans sa démarche par de grands spécialistes tels que Alain Ghibaudo, directeur de Sportcarrière, Arnaud Mourot, président de Sport sans Frontière, Alain Cayzac, ancien président du PSG, Jean-Michel Bellot, et Jacques Monclar.

Dès cette année, sous la direction de Bruno Kauffman, enseignant en management du sport, ancien journaliste sportif à TF1, l'EBS développe un programme en 20 séances (60 heures sur 5 mois) conclu par une thèse professionnelle.

Dispensée en petit groupe et sur un mode interactif, cette formation a pour ambition d'aider à la reconversion et au choix d'une nouvelle carrière dans des domaines aussi divers que le management d'association ou de club sportif, la grande distribution d'articles de sport, les agences de marketing sportif etc.

Ce programme, destiné prioritairement à tous les sportifs de haut niveau et cadres du mouvement sportif, mais ouvert également aux jeunes diplômés à la recherche de débouchés, traite de tous les aspects du management sportif, depuis le marketing du sport jusqu'à la finance en passant par le droit et la communication.

Envoi de brochures sur demande et renseignements auprès de veroniquegodier@ebs-paris.com ou au 01 40 71 37 13.

Regard sur la crise financière

On pensait qu'après 1929, il ne pouvait plus y avoir de Krach !

L'analyse de Keynes, le New Deal de Roosevelt, et surtout la prise de conscience des gouvernements quant à la nécessité d'intervenir en cas de crise pour réguler les marchés, semblaient capables de mettre le monde à l'abri de ce genre de cataclysme. Et pourtant...

Un virus venu des U.S.A

C'est bien des Etats-Unis, puissance mondiale, que tout est parti. Le laxisme s'est installé progressivement : la baisse des taux d'intérêt, destinée à soutenir la consommation après le cauchemar du 11 septembre, a favorisé et encouragé l'accession aux prêts immobiliers sans garantie et surtout progressifs, deux ans après leur obtention. Ces « subprimes », créances hypothécaires, ont été « titrisées », c'est à dire transformées en valeurs revendues à l'ensemble du système financier, dans le but de répartir les risques. C'est ainsi qu'elles ont pu contaminer tout le système financier et dans le même temps jeter à la rue nombre d'emprunteurs malchanceux, dans l'incapacité de rembourser.

Aucun contrôle n'a été exercé sur ces activités bancaires pourtant hasardeuses. Mais les banques n'ont pas été

seules à mettre le système en danger.

Depuis, les années 70 et la création des Marchés des « futures », d'abord sur les bourses de Chicago pour anticiper les fluctuations des cours des matières premières, puis sur les marchés financiers de New York, Philadelphie, Londres et Paris, ont largement contribué à déstabiliser les marchés. Les sérieux soubresauts de 1987, 1993, 2001 auraient pu sonner l'alerte. Il n'en a rien été. Bien au contraire : la multiplication des produits dérivés s'est accélérée. De savants calculs mathématiques ont conduit les jeunes traders, encouragés en cela par les staffs des grandes banques et institutions financières, à se lancer dans une course folle aux résultats et aussi à la commission, sans lien aucun avec la réalité économique. Mieux, un circuit parallèle, les célèbres hedge funds, s'est mis en place. On jouait à la baisse ou à la hausse des sommes pharamineuses.

La monnaie créait la monnaie, sans aucune contrepartie économique. La bulle financière ne cessait de grossir ou plutôt d'enfler.

Tout comme « la chétive pécure » de la fable, elle devait éclater un jour ou l'autre. A l'inverse de ce qui s'était passé en 1929, les gouvernements réagissent : sauvetage de Fannie

Mae et Freddie Mac, banques de crédits hypothécaires aux USA, de AIG, énorme compagnie d'assurances agissant sur tous les continents, plan Paulson, plan de renflouement des banques européennes. Mais le naufrage sans secours de Lehman Brothers et la menace pesant sur l'ensemble financier ont ébranlé sérieusement la confiance. Aucune des décisions fortes qui ont été prises tant en Europe qu'aux Etats-Unis n'ont pu totalement enrayer le phénomène.

La crainte d'une récession, que confirment les mauvais résultats dans l'ensemble des pays, ramène la peur du chômage.

Redonner confiance

En fait on est aujourd'hui devant le problème le plus difficile à résoudre : comment faire renaître la confiance quand elle est perdue ?

La pente est toujours facile à descendre et la remontée, ardue. L'énorme différence avec la crise de 1929 tient à ce que personne ne peut croire aujourd'hui que l'équilibre reviendra tout seul et que les gouvernements font de leur mieux pour que l'ensemble du système ne puisse s'écrouler. Les années qui viennent seront difficiles. Comme toujours, les plus faibles seront touchés plus profondément que les mieux nantis, mais de cette crise, comme de toutes celles qui l'ont précédée sortira un assainissement, la remise en ordre d'un système devenu incompatible avec l'évolution du monde et de l'économie.

Souhaitons seulement que cela ne dure pas trop longtemps !

Odile Launay

Vient de paraître



Par **Thomas Lebègue** et **Emmanuelle Walter**, Calmann-Lévy, 17 €.

Ce titre ne rend pas tout à fait compte de la nature de l'ouvrage. Ce n'est pas la fin des grandes écoles, ni même celle de « l'exception française ». Mais c'est à l'évidence la mise en question d'un système dont les auteurs dénoncent avec une férocité joyeuse les défauts et les excès.

L'essentiel de leur réquisitoire porte sur les prépas, présentées comme un enfer de travail où, sous le signe de l'exclusion sociale, on entraîne des élites, présélectionnées par l'excellence de leurs résultats scolaires, à candidater pour les grandes écoles, elles-mêmes voies de passage obligées... pour rejoindre l'élite. Les gouvernements successifs n'ont pas réussi à rendre les prépas accessibles à tous ; en fait ces prépas, surtout les parisiennes, constituent un ghetto socio-culturel où le système capitaliste se reproduit indéfiniment. Seul espoir, peut-être, un cursus sans prépa, cinq années après bac ? Tiens donc ! L'EBS serait-elle le modèle pour demain ? Pourtant il n'est pas question d'elle dans ce livre, même quand les deux auteurs évoquent le classement sorti de l'enquête des « Mines », celui qui prend en compte le nombre d'anciens élèves à la tête d'entreprises internationales. La dimension internationale est d'ailleurs curieusement absente, et nos deux complices tombent dans le travers qu'ils reprochent aux prépas et aux grandes écoles : ils tournent en rond dans l'hexagone, les yeux rivés sur le nombril gaulois fustigent le système des « rankings » ces classements en forme de palmarès qui, selon eux, sont pour certains titres de la Presse magazine prétextes à de juteuses rentrées publicitaires. En fait ce livre bien écrit, vivant, est orienté idéologiquement.

Ses deux auteurs, journalistes, sont passés par la grande école du quotidien « Libération » ils en affichent tous les stigmates : le talent, l'esprit de système et l'arrogance compris. Inutile de dire que je n'ai pas reconnu dans le tableau qu'ils font, les structures d'épanouissement et de conquête de la liberté d'esprit que j'ai fréquentées dans ma jeunesse .

Jean Mauduit

Faculty exchange



Pierre Ferrando à North Florida University

En septembre dernier, Pierre Ferrando responsable de l'expertise M.A.I du cycle Master à l'EBS, s'est rendu à North Florida University, partenaire de l'EBS Paris depuis 2004. Objectif : dispenser, en qualité de Professeur invité, un cours intitulé Comparative business Practices Europe/US auprès de 60 étudiants du programme Bachelor de Coggin Business College, classé parmi les top 100 aux Etats-Unis.



Veille et Benchmarking
Par **Nathalie Costa**
Enseignant chercheur à l'EBS
Editions Ellipse 25 €

Un compte rendu de cet ouvrage sera fait dans le prochain numéro de la news letter.

L'EBS noue un partenariat avec Forest Hill

Jeux, set et match

Vous avez besoin d'une remise en forme : fitness, cours collectif rythmé en musique, musculation, relaxation ? Vous voulez pratiquer un sport de raquettes (squash, tennis, badminton) ? Vous abandonner aux joies roboratives de l'aquagym, de la natation, du sauna ? Vous le pourrez désormais grâce à une carte annuelle vous donnant, 7 jours sur 7, et 365 jours par an, un accès à toutes ces activités, dans les douze adresses du club Forest Hill.

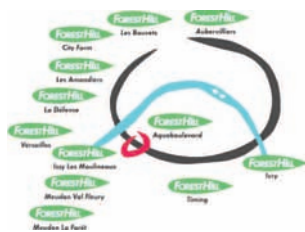


partenariat que notre Ecole vient d'ouvrir avec le Forest Hill.

Le projet est de constituer, au sein du programme scolaire, pour vos heures de liberté, un campus qui vous propose un espace de vie universitaire chaleureux, où retrouver ses copains pour pratiquer ensemble des sports salutaires.

Dans une grande Ecole où nécessairement les travaux intellectuels prennent beaucoup de

place, il est apparu important à la direction de l'EBS de restaurer l'unité fondamentale entre le corps et l'esprit. Est-il possible d'avoir un esprit sain dans un corps sain dans un monde où foisonnent les tentations qu'offrent l'alcool, la drogue, tous les paradis artificiels et/ou virtuels ? C'est précisément le défi que relève ce partenariat.



Tel est en effet le contenu du

Jacques-Antoine Granjon,
(EBS 1985)
Président fondateur de
vente-privee.com



Il y a une vie après l'EBS.

Jacques-Antoine Granjon, promotion 1985, a créé dès 1985 Cofotex sarl au capital de 50 000 francs, entreprise implantée sur le marché du déstockage, avant d'être visité en 2001 par le génie de la créativité, de l'innovation et de l'audace, avec la fondation de vente-privee.com, version internet de la vente sur invitation. Aujourd'hui, son site compte plus de six millions de membres inscrits, et reçoit plus d'un million de visiteurs uniques par jour. Son entreprise emploie près de 1000 collaborateurs ; elle réalise un chiffre d'affaires qui devrait atteindre 600 millions d'euros en 2008.

Un parcours fulgurant qui fait honneur à la formation dispensée par l'EBS mais surtout aux qualités de Jacques-Antoine Granjon, fonceur réfléchi, animateur exceptionnel. Il a su anticiper sur l'évolution du marché, comprendre avant tout le monde qu'internet allait devenir une grande surface à l'échelle internationale, y installer le premier une entreprise de ventes événementielles en ligne et la développer en déclinant toutes les lois d'un marketing de la toile qu'il inventait et continue d'inventer à mesure. Chapeau, l'artiste ! Il est bon de préciser que Jacques-Antoine a aujourd'hui 46 ans, qu'il est père de trois enfants et qu'il cultive des valeurs humanistes dont vente-privee.com est imprégnée. S'il fallait dresser un portrait type du créateur d'entreprise, ce serait lui.

L'association des diplômés

Oui, vous faites bien entendu partie de l'Association des Diplômés de l'EBS. Si par extraordinaire ce n'était pas le cas, il faudrait combler au plus vite cette lacune. L'Association en effet a pour vocation de créer entre les 6.300 diplômés de l'Ecole un tissu de contacts professionnels facilité notamment par l'édition d'un annuaire (l'édition 2008 vient de paraître).

L'Association se propose aussi de développer les rencontres au travers de débats, de dîners de promotion, de petits-déjeuners autour d'un thème d'actualité. Elle organise chaque premier mercredi du mois une soirée « Buzz Network EBS » au pub James Joyce Paris 17^e. Le 11 octobre dernier un dîner de la promotion 93 était organisé par Carole Honnart : près d'une cinquantaine de convives et quelle ambiance ! Le 12 novembre a eu lieu à l'Ecole un petit-déjeuner sur le thème « Plus loin, plus vite, plus vert... les enjeux futurs de la Supply Chain ».

Enfin et surtout l'Association permet d'établir des liens étroits entre les Anciens et les élèves en fin de cursus, afin d'aider nos étudiants à mieux appréhender la vie de l'entreprise et à choisir en toute connaissance de cause leur orientation professionnelle.

Le site internet de l'Association des diplômés - www.adebs.ebs-paris.com fournit toutes les informations utiles sur la vie de l'Association, et la réussite de ses diplômés. Sans oublier l'annuaire en ligne qui vous permet d'entrer en contact avec d'autres ebésiens.

Podium mondial pour l'EBS

L'EBS fait partie des six écoles de management françaises à figurer dans le classement international de l'enseignement supérieur établi en 2008 pour la deuxième fois par l'Ecole des Mines de Paris. Mieux : l'EBS arrive troisième des six établissements français retenus par le classement : où elle occupe la 89^e place ex-æquo avec l'ESSEC, derrière HEC (7^e) et l'INSEAD (27^e), loin devant l'EM Lyon (212^e) et l'ESCP-EAP (213^e). Le classement est fondé sur le nombre d'anciens élèves occupant le poste de numéro un exécutif dans une des cinquante plus grandes entreprises internationales classées par le magazine Fortune en 2007 (Fortune Global 500). Il est complémentaire des classements de Shanghai, axé sur les performances de recherche des établissements, et du Time Higher Education qui prend en compte l'évaluation par les pairs.

Un nouveau secrétaire général à l'EBS



Luc Reitenbach, 40 ans, a rejoint l'EBS en juillet 2008 comme Secrétaire Général en charge des Finances, des Ressources Humaines, de l'Informatique, de la Logistique et de l'Organisation.

Luc Reitenbach est diplômé de l'ESCP. Il a commencé sa carrière chez Deloitte comme consultant en organisation. Il a ensuite effectué la plus grande partie de son parcours dans la Finance, comme Contrôleur Financier, puis Responsable du Contrôle de Gestion, d'abord dans l'industrie, puis dans le luxe, chez Lanvin et au sein du Groupe LVMH où il a passé 8 ans.

« Ma mission, dit-il, est d'accompagner l'EBS dans son développement et de construire une organisation qui nous permettra d'atteindre nos objectifs en terme d'accréditation Grade Master et EPAS ».

Sur notre livre d'or

Voici la liste des visiteurs que nous avons reçus à l'EBS au cours de ces derniers mois. Comme vous pourrez le constater, ils viennent à nous du monde entier !

Hawai Pacific University, Stéphanie Demin, Associate Director of International Admissions. **Australian Catholic University**, Louise Howie, International development Manager ; **Shanghai University International College**, Nan Jun, General Manager of Ucom International ; **University of North Carolina**, Vidya Gargeya, Director MBA program ; **EBS Suisse**, Stefan Leuenberger, Rektor ; **IED Milan**, Emilio Pacioretti, Director ; **Baltic International Academy**, Tatyana Golubkova, Director ; **Regent's College London**, Martin Timbrell, Dean ; **Bangkok School of Management**, Suchitra Mahaguena, President ; **Dublin Business School**, Gerry Muldowney, Director ; **UPC, Universidad de ciencias Aplicadas**, Perou, Fina Camet, International Director...

ebs

EUROPEAN BUSINESS SCHOOL